

## MEDHERMIONE QUITTE LES ANTILLES FRANCAISES

La traversée de l'Atlantique a clôturé l'année 2014 en beauté et s'inscrit déjà dans la boîte des souvenirs agréables. Depuis les équipages des voiliers du club nautique ont joué aux chaises musicales et sont succédés pour profiter des charmes de l'arc antillais. Sur les bateaux privés ce fut l'occasion d'accueillir familles et amis pour des stages cabotage, baignade, tourisme terrestre et maritime. Navigations paisibles sur une mer d'huile !... Pas toujours, les novices ont perçu en direct les affres de la vie en mer : le mal de mer. Le cliché véhiculé par les agences de voyages : soleil, plage et mer d'un calme imperturbable et garanti a été mis à mal dans les canaux inter-îles. Les poissons s'en souviennent encore !

Les deux mois et demi de programme libre furent également l'occasion de périodes de maintenance, de carénage et de réparations diverses en prévision des sept mois à venir qui promettent d'être denses.

Et tandis que les MédHermionistes jouaient aux œnologues en comparant les ti'punch et planteurs de chez Clément, Neisson, St James et bien d'autres, en métropole, les équipes encore à quai à Toulon avaient des maux de tête. Non pas dus aux émanations des alcools de la canne à sucre, que nenni ! Elles ne traversent pas l'Atlantique en sens inverse... Nos G.O. de la phase « Key West-Lunenburg » découvraient la complexité de la navigation côte est américaine. Ils travaillaient d'arrache-pied en coulisses, en pensant, avec envie, à ceux qui se la coulaient douce outre-Atlantique et salivaient à l'avance en songeant à leur premier ti-punch qu'ils partageraient avec les copains à St Martin !

Quatre mois et demi depuis le lancement officiel de MédHermione, et pratiquement six mois pour les précurseurs, se sont écoulés, une éternité pour les familles et amis restés à quai mais une goutte d'eau dans la mer pour les heureux plaisanciers. Le bassin de navigation des Antilles est si vaste que nous regrettons de ne pas disposer de davantage de temps pour l'explorer davantage. Mais peut-être y reviendrons-nous un jour ! MédAtlan en 2011, MédHermione en 2014, alors jamais deux sans trois, selon la formule consacrée.

Le 6 février 2015, en remerciement pour l'hospitalité du Commandant de la base navale de Fort de France et pour l'implication des différents services de soutien, un cocktail « *déjeûnatoire* » est organisé au nom du club nautique de la marine à Toulon, au carbet Père Labat de la base navale. Il rassemble dans la bonne humeur l'amiral commandant supérieur de la zone Antilles, le commandant de la base navale, les représentants des services techniques et la gendarmerie maritime. Hubert, notre président organisateur de la transatlantique, toujours retenu à Toulon à la pêche aux instructions nautiques américaines, n'a pas encore selon ses termes « plié ses gaules ». L'amiral (2S) Philippe Roy, son porte-parole et temporairement embarqué à bord d'Aldébaran, ne manque pas d'exprimer la gratitude de la flottille MédHermione pour l'accueil réservé aux voiliers appartenant au club nautique de la marine à Toulon mais également à ceux des propriétaires adhérents.



COMSUD ANTIILLES



CDT BASE NAVALE

Des escales à La Dominique, à l'archipel des Saintes, à Antigua ou encore à St Barthélemy ponctuent la remontée vers le nord au gré des envies des équipages et du programme de navigation concocté par les skippers de chaque voilier.

Le 26 février, la flottille se regroupe à St Martin autour de son président enfin libéré de ses contraintes toulonnaises, heureux et impatient de se plonger in situ dans l'aventure MédHermione. Ce troisième rassemblement est bien entendu l'occasion d'échanges d'expériences, de joyeuses retrouvailles autour du traditionnel ti'punch et de relèves d'équipages pour certains.

Dès le 28 février les premiers impatients appareillent en direction des îles Vierges tandis que des travaux de maintenance ou de réparations retiennent au port, quelques jours encore, Aldébaran et Philéas. Anthéa joue les prolongations en attendant patiemment à la marina son skipper propriétaire retenu par des obligations professionnelles.

Les Antilles françaises s'éloignent et la langue de Molière va bientôt n'être pratiquée qu'en comité restreint. L'Amérique n'a jamais été aussi proche, enfin... dans quelques 1800 nautiques tout de même et deux escales de regroupement intermédiaires !

*Brigitte*



*Embarquée à bord de Philéas*